

VEND. 2, SAM. 3 & DIM.
4 DÉCEMBRE 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Responsabilités

AU moment de l'Indépendance, moins de 10% des enfants qui auraient dû aller à l'école, y allaient effectivement. On n'y pouvait pas grand-chose. Quoique...

Mais quinze ans plus tard, la responsabilité est totale.

Dans les années 1970, nul ne s'inquiéta quand trois écoliers sur quatre ne finissaient pas le primaire et ce alors qu'à peine 50% des enfants y étaient inscrits! Dit autrement, moins de quatre sur dix finissaient leur cycle primaire. Ipso facto, une bonne décennie plus tard, à peine quatre jeunes adultes sur dix avaient le niveau de la fin de l'école primaire.

Et pour dire les choses telles qu'elles étaient: quand le monde entier se lança dans la «révolution du savoir et de l'information», une part infime des Marocains était capable de lire les articles qui en parlaient.

Cette situation aurait mérité pour le moins qu'on lança une sorte «d'état d'urgence de l'enseignement». On fit des colloques. Et on politisa l'affaire autant qu'on le put. C'est-à-dire beaucoup.

Les politiciens, spécialement des Istiqlaliens, ont arabisé n'importe comment et ont supprimé tout ce qui pouvait mettre les futurs adultes sur la piste du savoir-apprendre et du savoir-réfléchir. L'Egypte devait se débarrasser de profs extrémistes venus d'Arabie saoudite? Rabat les engagea. Un quart de siècle plus tard, on n'en finit pas de faire le ménage dans les manuels.

Comme si ce n'était pas suffisant, pendant les quinze dernières années, sous les mandats de Jettou, El Fassi et Benkirane, nous avons été incapables de relier le nombre d'enseignants à recruter avec le nombre d'enfants à scolariser. Aujourd'hui, on embauche n'importe comment, dans l'urgence.

Le Maroc est avant-dernier pour l'acquisition des maths: on l'avait compris, mais en rendant public ce honteux classement, on espère un sursaut. □

Nadia SALAH

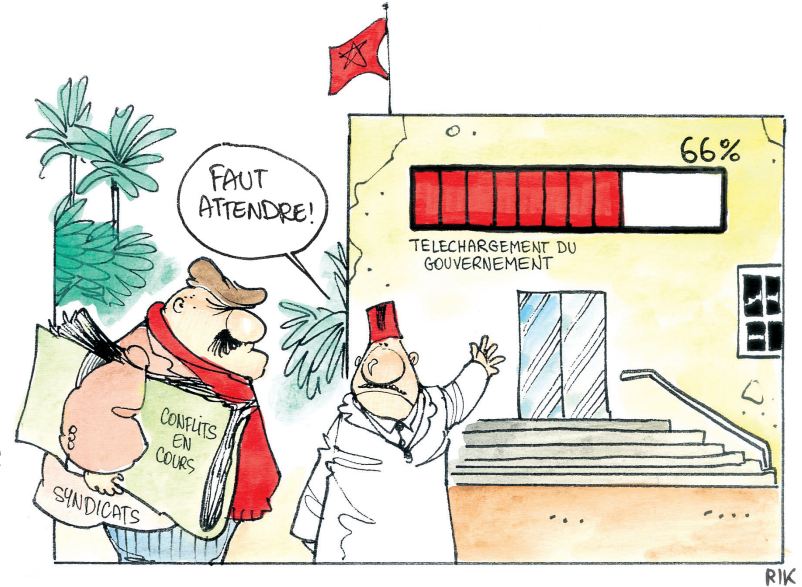
Dialogue social

Risque de «radicalisation»

• Les syndicats très remontés contre Benkirane

• Les conflits alourdissent une conjoncture économique déjà morose

Voir page 2



Energies renouvelables

Nouvel entrant dans la course

ON connaît les détails du rapprochement entre Voltalia Maroc et Green of Africa (FinanceCom, Akwa-Group et le groupe Sofinam) sur les énergies renouvelables. Les deux parties se sont engagées à monter une société commune pour co-développer des projets énergétiques au Maroc et en Afrique. Pour commencer, le

Voir page 8

spécialiste français des énergies vertes apportera ses deux projets éoliens marocains en développement d'un investissement global de 2 milliards de DH, pour une capacité cumulée de 140 MW. Green of Africa intégrera, pour sa part, 50 MW de projets, pour que le portefeuille initial de la future joint-venture puisse démarrer avec 190 MW. □

■ Exportations: L'origine Maroc met le cap sur l'Afrique

Voir page 14

■ Ligne de précaution: Les bons points du FMI

Voir De Bonnes Sources

■ La pêche au poulpe est ouverte

Voir page 12



Madagascar

Assises de l'UPF, témoignages de l'exil, pousse-pousse et carnet de voyages

Voir pages 30 à 33